

LE MATIN

LE MATIN DU SAHARA ET DU MAGHREB

NATION

LUNDI 24 MARS 2003

Anciens volontaires du Corps de la paix

La Fondation pour le développement rural au Maroc est née

Un groupe d'anciens volontaires de l'Organisation américaine du Corps de la paix vient de créer une ONG appelée «The High Atlas Foundation» (Fondation du Haut-Atlas) dans le but d'encourager les initiatives de développement au Maroc, particulièrement en milieu rural.

«En tant qu'anciens volontaires du Corps de la paix, nous avons pu constater lors de notre séjour dans ce pays, les diverses et énormes potentialités que recèle le Maroc», a indiqué Jason Benmeir, président du conseil d'administration de la Fondation.

«Notre Fondation s'assigne pour objectif d'accompagner les efforts du Maroc dans la réalisation d'un développement durable, à travers des projets précis ciblant les communautés rurales», a dit M. Benmeir dans un entretien à l'agence MAP.

Ces projets, auxquels seront associées les populations rurales, portent essentiellement sur la mise en place de systèmes d'irrigation plus efficaces, le lancement de campagnes annuelles de plantation d'arbres fruitiers au niveau national, la création de coopératives pour femmes, l'éducation, la pêche et l'eau potable, a ajouté M. Benmeir, soulignant que ces projets sont basés sur une approche participative et de partenariat productif entre les secteurs public et privé, d'une

part, et les communautés rurales, d'autre part.

Le conseil d'administration de la Fondation du Haut-Atlas, qui est une Organisation non gouvernementale à but non lucratif, compte parmi ses membres l'ambassadeur du Maroc aux Etats-Unis, Aziz Mekouar, Mme Ellen Paquette, ancien directeur régional du Corps de la paix pour l'Europe, la Méditerranée et l'Asie et ancien directeur du Corps de la paix au Maroc, et Edward Gabriel, ancien ambassadeur des Etats-Unis au Maroc.

La Fondation du Haut-Atlas s'est associée récemment avec l'ambassade américaine à Rabat et avec d'autres partenaires marocains pour la distribution de 7.800 arbres fruitiers dont des pommiers, des oliviers, des pruniers et des cerisiers au profit de plusieurs communes rurales de la région de Souss-Massa. Quelque 220 familles ont bénéficié de ce don.

«Il s'agit là d'une démarche qui s'inscrit dans le cadre du souci de la Fondation d'aider à la réalisation de projets pouvant à la fois générer des revenus et contribuer à la protection de l'environnement», a indiqué M. Benmeir, qui a déjà assumé la fonction de directeur du département de l'agriculture et de l'environnement au sein de l'antenne marocaine du Corps de la paix.

S'agissant de l'action à moyen terme de la Fondation, M. Benmeir a fait savoir que son organisation vient de déve-

lopper avec ses partenaires marocains une stratégie globale pour le développement rural au Maroc, axée notamment sur la formation en matière de promotion du développement, la création de centres de planification participative, la consolidation des systèmes d'irrigation et la mise en œuvre d'un plan de développement du Haut-Atlas d'un montant de 10 millions de dollars.

«Cette initiative nous tient à cœur et nous voulons réussir à sa mise en œuvre avec la collaboration de nos partenaires marocains», a souligné M. Benmeir, ajoutant qu'«en tant qu'anciens volontaires nous nous sommes sentis concernés par la dynamique de développement que connaît le Maroc. Nous voulons faire partie de cette entreprise».

M. Benmeir a, d'autre part, souligné l'importance de créer de nouvelles opportunités de développement rural au Maroc dans la perspective de l'accord de libre-échange que le Royaume négocie actuellement avec les Etats-Unis.

«L'entrée en vigueur de cet accord peut entraîner le déplacement des populations rurales du fait de problèmes résultant de la concurrence avec les produits agricoles américains», a dit M. Benmeir, soulignant la nécessité d'élaborer des projets à même de diversifier et accroître les revenus des communautés rurales pour les fixer dans leurs milieux et éviter leur déplacement.

MAP